

**Message du Supérieur provincial du Canada  
à l'occasion de la célébration du  
75<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de premiers sulpiciens canadiens au Japon et du  
60<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Grand Séminaire Saint-Sulpice de Fukuoka**

Dans le contexte du IV<sup>e</sup> centenaire de la naissance de Jean-Jacques Olier (1608-2008), fondateur de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice, nous célébrons deux événements très significatifs pour la communauté sulpicienne de Fukuoka : le 75<sup>e</sup> de l'arrivée des premiers missionnaires sulpiciens canadiens (1933-2008) et le 60<sup>e</sup> de la fondation du Grand Séminaire Saint-Sulpice de Fukuoka (1948-2008). Ces deux événements inséparables sont des signes visibles de l'élan missionnaire de Saint-Sulpice. Cet élan s'enracine dans les intuitions mêmes d'Olier et puise dans les origines de la Province canadienne. Ce double anniversaire est aussi un signe de l'ouverture missionnaire de l'Église du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle à l'Asie. Ces signes deviennent un défi à l'esprit missionnaire de l'Église du Japon à l'intérieur d'elle-même et au-delà de ses frontières. Ils nous permettent de rappeler le passé avec gratitude et avec confiance, de nous ouvrir à l'avenir (cf. *Novo millennio ineunte*, 1).

Le départ missionnaire des sulpiciens canadiens vers le Japon en 1933, puis vers l'Amérique latine en 1949, a été un grand défi pour la Province. Pie XI, le grand Pape des Missions, connaissait bien M. Jean Verdier, Supérieur général de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice (1929-1940), futur cardinal archevêque de Paris. Il poursuivait ainsi l'initiative de son prédécesseur Benoît XV d'établir solidement des Églises autochtones dans tous les pays du monde, surtout en Asie. Il avait lui-même nommé et ordonné les premiers évêques japonais et chinois. À sa demande, il avait sensibilisé toutes les familles spirituelles à s'intéresser à l'œuvre des missions. Ainsi, Mgr Jean de Guébriant, Supérieur général des Missions Étrangères de Paris, ancien élève de Saint-Sulpice et missionnaire en Chine, avait suggéré fortement au pape Pie XI de recevoir l'aide de Saint-Sulpice pour la formation de clergé en Asie.

En 1932, Mgr Albert Breton, évêque de Fukuoka, invite Saint-Sulpice du Canada à établir au sud du Japon l'œuvre des Séminaires en vue d'assurer la formation d'un clergé japonais pour cette région. Déjà, auparavant, le Cardinal Verdier avait assuré le départ des deux premiers sulpiciens français en vue de la fondation du Grand Séminaire de Hanoï, au Tonkin. En visite au Canada à l'été 1932, il incite le Provincial de l'époque, M. Roméo Neveu, à fonder un Séminaire au pays du Soleil levant. Lui-même, l'année suivante en 1933, il veillera à la fondation du Grand Séminaire de Yunan-fu, en Chine.

C'est ainsi qu'octobre 1933, Messieurs Paul-Émile Léger et Charles Prévost arrivent à la ville de Fukuoka. Trois autres sulpiciens canadiens les rejoindront successivement, Messieurs Gaston Aubry, Jacques Trudel et Henri Robillard, auxquels s'ajoutera en 1941 M. Pierre-Saburo Hirata, le premier sulpicien japonais. Plus tard, de 1948 à 1954, suivra une seconde génération de missionnaires sulpiciens canadiens : Messieurs Claude Labrecque, Alcide Laplante, Jean-Paul Labelle, Jean-Louis Cazalais, Zénon Yelle et André Naud.

Quelques dix ans plus tard, les vocations sulpiciennes japonaises commencent à se manifester, permettant ainsi d'enraciner davantage l'œuvre commencée. Ce seront les Pères : Justin-Kuniaki Mimura, Pierre-Yoshiyuki Takaki, Michel-Kiyomi Yamauchi, Joseph-Mitsuaki Takami, Michel-Kazuo Nakahama, Michel-Satoshi Oyama, Joseph-Tsuyomi Makiyama, Alexis-Mitsuru Shirahama, Jean-Naoaki Sakurai, Jean-Baptiste-Toshiharu Yuasa, Francesco-Yukinori Kumagawa et Bernard Quang, un vietnamien d'origine.

Le Grand Séminaire régional du Kyushu commence ses activités en avril 1948, à la demande de la conférence épiscopale et avec l'approbation de Rome. Il comptait, à son origine, près de 70 étudiants résidant sur le terrain de l'évêché de Fukuoka. Pour animer l'équipe des formateurs, comme recteurs, durant les vingt premières années, nous trouvons trois canadiens de 1948-1968, les Pères Henri Robillard, Gaston Aubry et Alcide Laplante. Puis, nos confrères japonais leur succédèrent de 1968 jusqu'à nos jours : ce sont les Pères Pierre-Yoshiyuki Takaki, Michel-Kiyomi Yamauchi, Joseph-Mitsuaki Takami, Michel-Satoshi Oyama et Joseph-Tsuyomi Makiyama.

L'œuvre missionnaire de formation sacerdotale dans ce Grand Séminaire est le fruit d'un travail continu et jamais terminé de collaboration entre l'équipe des formateurs, les évêques du Kyushu et leur presbyterium, les professeurs prêtres et laïcs, le personnel de soutien, et les étudiants. Soulignons le dévouement des religieuses de l'Enfant-Jésus de Chauffailles depuis plus de cinquante ans et deux professeurs M. Pierre-Mamoru Kubo et M. Kiyoshi Fukahori, témoins et acteurs importants de toute la vie du Séminaire, et enfin l'Association des Anciens pour l'aide précieuse apportée.

Il faut se rappeler, aussi, l'œuvre matérielle gigantesque réalisée tout au long de ces soixante ans : en avril 1951, l'emménagement dans le nouvel et bel édifice du Séminaire; en 1953, le 21 novembre, jour de la Présentation de la Vierge Marie et fête patronale de Saint-Sulpice, la consécration de la chapelle; en 1960, l'aménagement du parc; et depuis 1987, l'agrandissement des locaux, la construction de la bibliothèque et, enfin, le renouvellement de tous les anciens bâtiments.

Notre Grand Séminaire a maintenant soixante ans d'existence. Environ deux cent cinquante séminaristes, qui y ont été formés, ont été ordonnés prêtres. Quelques-uns parmi eux sont devenus évêques, dont deux sulpiciens : Mgr Pierre-Saburo Hirata et Mgr Joseph-Mitsuaki Takami. Lorsqu'en 1932, à l'occasion de la bénédiction de la première pierre du Petit Séminaire de Fukuoka, Mgr Albert Breton affirmait sa conviction de pouvoir en vingt ans, avec la grâce de Dieu, constituer un clergé d'une trentaine de prêtres, tous trouvèrent ces paroles très présomptueuses. Pourtant, malgré les diverses difficultés des débuts, ces paroles, qui semblaient si audacieuses, se révélèrent beaucoup trop timides! Le Grand Séminaire a réalisé beaucoup plus que ce que Mgr Breton avait prophétisé! Bénissons les plans secrets du Seigneur, qui aime son peuple et qui répond toujours à ses besoins.

Les raisons de célébrer ce 60<sup>e</sup> anniversaire sont fort nombreuses. En plus de ce que nous venons de mentionner, rappelons, entre autres, la reconnaissance des degrés universitaires

civils et religieux conférés à tous les étudiants depuis plus de quarante ans, l'organisation d'une excellente bibliothèque et la publication de revues et de volumes spécialisés. Soulignons également le grand succès de la journée annuelle des vocations, le 3 novembre, les nombreux cours et sessions de formation religieuse dans les diocèses et, récemment, les cours de formation éthique et théologique pour le personnel travaillant dans le domaine des soins palliatifs. Digne de mention, enfin, la collaboration de quelques confrères sulpiciens de Fukuoka à diverses commissions nationales de la Conférence épiscopale, de même qu'au Séminaire de Tokyo comme professeurs.

Ces anniversaires que nous venons de rappeler sont, sans aucun doute, des signes prophétiques. Plus qu'une histoire vécue et racontée, ils sont un événement que nous célébrons avec gratitude et enthousiasme, fondements d'une nouvelle étape vocationnelle et missionnaire, aussi audacieuse que la première. Il s'agit de la perspective du projet d'un seul Grand Séminaire catholique au Japon : « la graine de moutarde » (Mc 4, 30-32 par.), semée à Fukuoka pour l'Église du Kyushu, est appelée à devenir cette grande plante potagère qui couvrira de son ombrage tout le Japon et même au-delà. Que la formation sacerdotale, au Japon, soit marquée de plus en plus par l'Esprit de Jésus qui veut faire des disciples de toutes les nations (cf. Mt 28, 18-20; Ac 1, 8), rassemblés dans un seul troupeau, dont Lui est l'unique Pasteur (cf. Jn 10, 16).

Le double anniversaire que nous célébrons du 75<sup>e</sup> de l'arrivée des sulpiciens canadiens et du 60<sup>e</sup> de la fondation du Grand Séminaire de Fukuoka, m'amène à exprimer toutes mes félicitations à tous ceux et celles qui sont liés à l'histoire et à la vie de cette Institution, et à vous exprimer mes vœux les plus sincères. Ces souhaits, que je porte dans la prière, sont au nombre de quatre. Le premier, ce que Dieu a commencé, ici-même, que Lui-même le conduise à sa plénitude; qu'ensuite, l'intuition de Jean-Jacques Olier de renouveler l'Église par la formation et la sanctification du clergé soit, plus que jamais, votre souci et votre engagement; troisièmement, que vous soyez remplis d'esprit apostolique et de zèle missionnaire; enfin, que ces anniversaires se traduisent par un nouvel élan, en vue d'un départ nouveau sous la mouvance de l'Esprit-Saint, guidé par la Vierge Marie, étoile de l'évangélisation, et par l'intercession de saint François-Xavier et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patrons des missions.

M. Jacques D'Arcy, p.s.s.  
Supérieur provincial

Ce 1<sup>er</sup> octobre 2008  
Fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus  
co-patronne des missions